

DOCUMENTAIRE 153

A gauche, colonne égyptienne, chapiteau fermé, inspiré du bouton du papyrus. A droite, plan d'un Temple égyptien. En avant, la cour, puis le dromos. L'accès du sanctuaire était réservé aux prêtres et au Pharaon.

On a souvent établi un rapprochement entre les nefs de nos grands édifices religieux et les grandes allées des forêts bordées de troncs majestueux.

C'est que les hommes ont, en effet, construit les églises en s'inspirant des plus beaux spectacles que pouvait leur offrir la nature et, déjà, dans une forêt, où règne la lumière dans le silence, où seul le vent semble murmurer quelque douce prière, la Divinité semble proche.

Si les piliers de nos Temples ressemblent à des arbres, il a fallu poser sur eux des poutres, les assembler de manière à leur faire supporter, plus ou moins directement, une toiture.

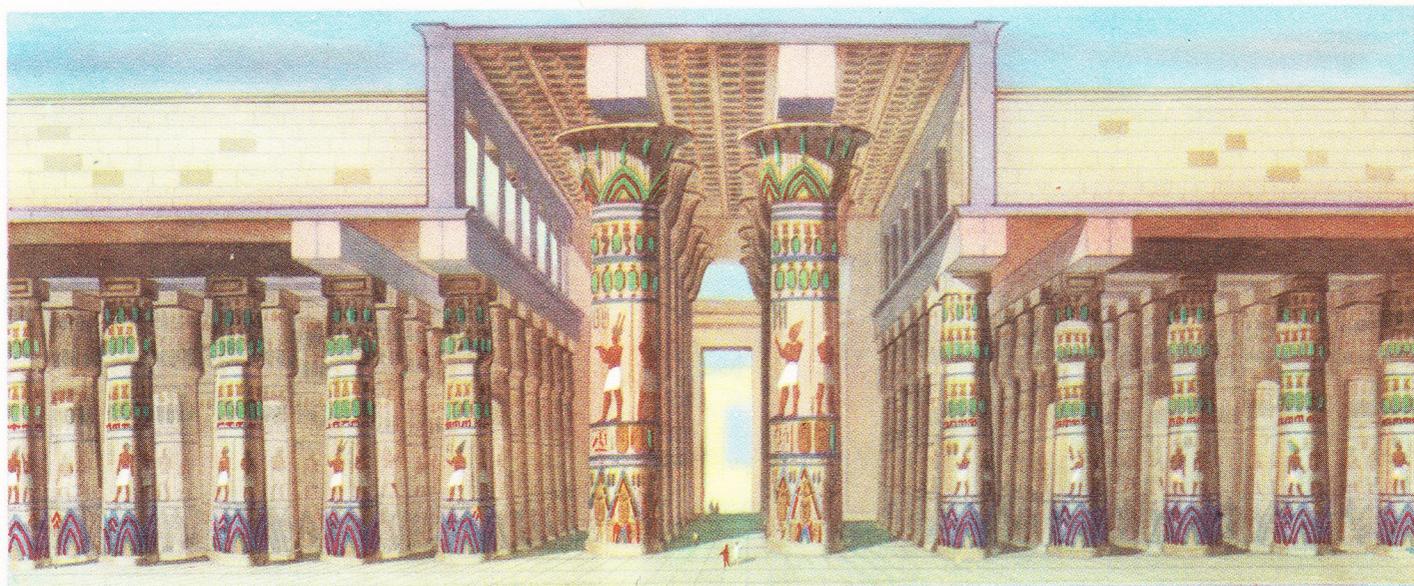
La structure élémentaire des premiers Temples ne consiste pas en autre chose que des colonnes, des poutres, et un toit posé à plat.

La Colonne se compose essentiellement de trois parties: le *fût* ou corps, qui en est l'élément essentiel, le *chapiteau* ou tête, dont l'emploi a dû être suggéré par la nécessité de donner aux poutres transversales une assiette plus large et plus stable, et la *base* ou *ped*, qui repose sur le sol et supporte le fût. Mais cette base n'est pas tellement indispensable qu'on ne puisse parfois la supprimer.

Chez les Egyptiens, certaines colonnes s'élevèrent sous la forme d'un cylindre parfait reposant sur une



Colonne avec chapiteau évasé en calice, simulant la fleur du papyrus. Au centre, une colonne décorative, ornée de sculptures et peinte. La colonne de droite est dite iconienne parce qu'elle porte les images (icônes) d'une divinité (Isis).



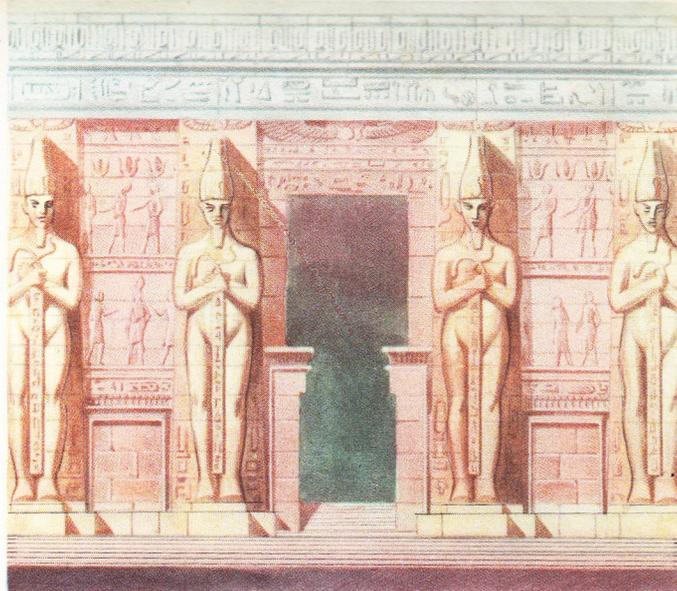
Salle hypostyle du Temple de Karnak, près de Thèbes. Quelques colonnes sont à chapiteau ouvert, d'autres à chapiteau fermé. En tout 134 colonnes, dont 12 de 23 mètres. Les Temples égyptiens ont pour caractéristiques la stabilité, la force, la grandeur.

base un peu plus large. Mais d'autres colonnes nous montrent l'influence de l'observation de la nature sur les premiers architectures de ce peuple déjà hautement civilisé: leur diamètre va en diminuant de hauteur de la base au sommet, et elles offrent souvent une ressemblance frappante avec les palmiers. Elles sont un peu renflées à leur partie inférieure, et ornées de sculptures qui figurent les tuniques engainantes qu'on peut voir à la naissance des plantes bulbeuses. Les chapiteaux, évasés en calice, simulent la fleur de lotus, celle du papyrus ou les feuilles du palmier. Les Egyptiens gravaient encore ou peignaient ces colonnes, de manière à en obtenir de splendides effets décoratifs.

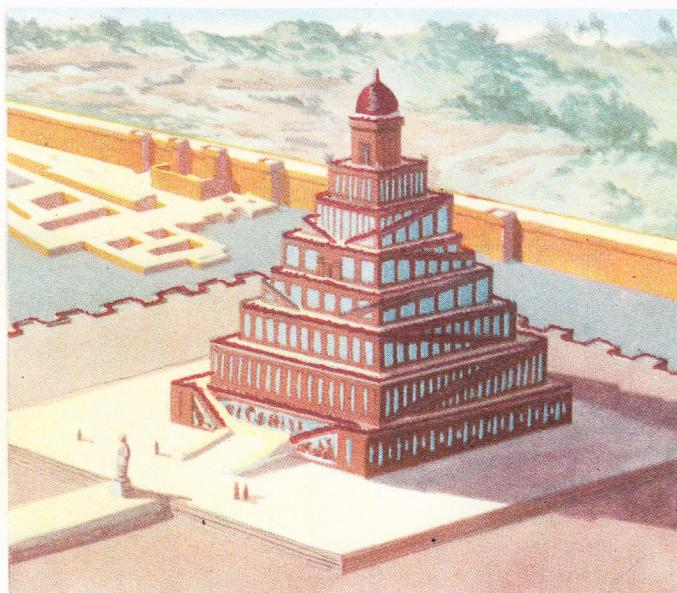
Voici le plan d'un Temple d'Egypte: en avant s'élèvent deux pylônes, massif carrés et pyramidaux, offrant un escalier intérieur et reliés par une construction plus ou moins importante, dans laquelle est pratiquée la porte. Par là on accède au *dromos*, large et courte avenue conduisant elle-même au corps du bâtiment. La façade, décorée de sphinx et de statues, est percée d'une porte par laquelle on pénètre dans une ou plusieurs cours successives, entourées de galeries dont les plafonds sont soutenus par des colonnes. De là on arrive dans le *pronaos* (sorte de vestibule) et enfin dans le *naos* (sanctuaire), réservé au Grand Prêtre et au Pharaon. Autour du sanctuaire s'élèvent les cellules destinées à contenir les trésors, et des galeries donnant sur les appartements des prêtres.

Les Assyro-Chaldéens firent peu usage de colonnes. On revêtait les murs extérieurs des grands édifices de plaques de marbre ou de tuiles vernissées. Cependant, pour rompre la monotonie qu'auraient produite ces plaques unies, on faisait des saillies et des rentrées, ou on les remplaçait par des demi-colonnes, réunies en un système d'un nombre impair ou par des ouvertures régulières.

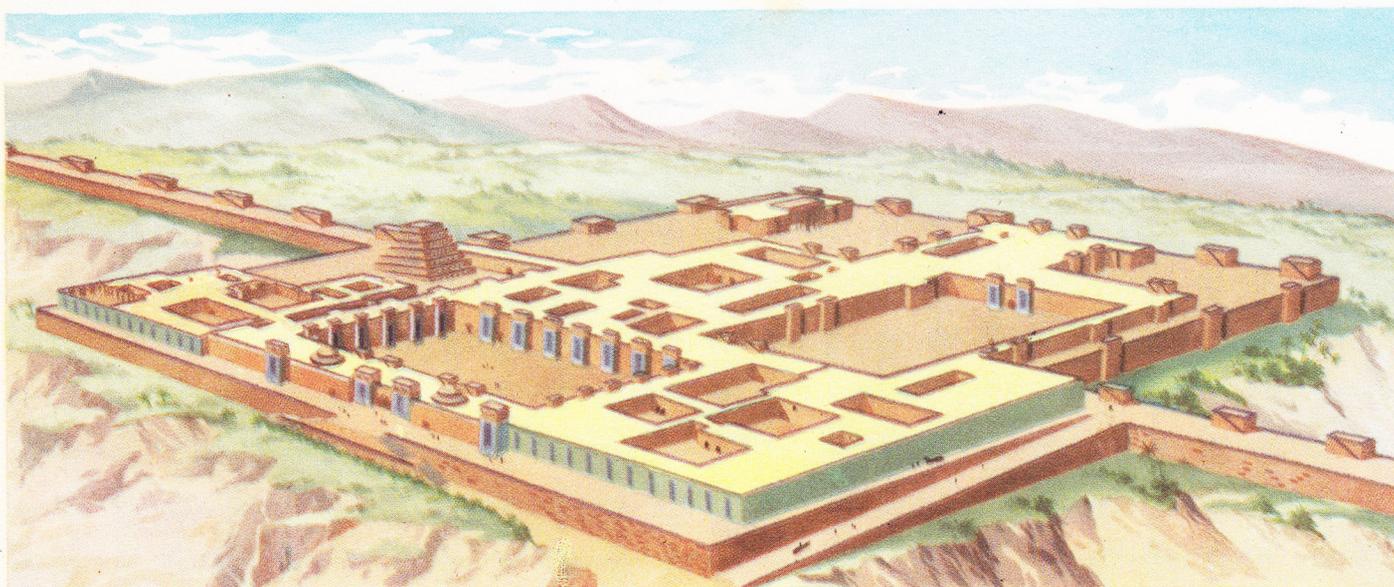
Les colonnes des édifices de la Perse sont étonnantes, moins par leur originalité que par leur légèreté. Elles



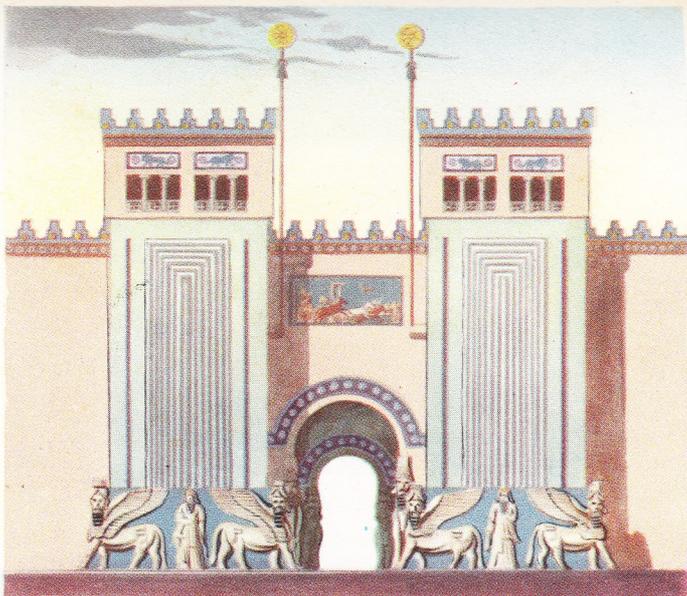
*Les quatre statues qui semblent veiller sur cet édifice représentent Osiris. Elles font partie du Grand Mausolée de Ramsès II, dans l'ensemble de Karnak.*



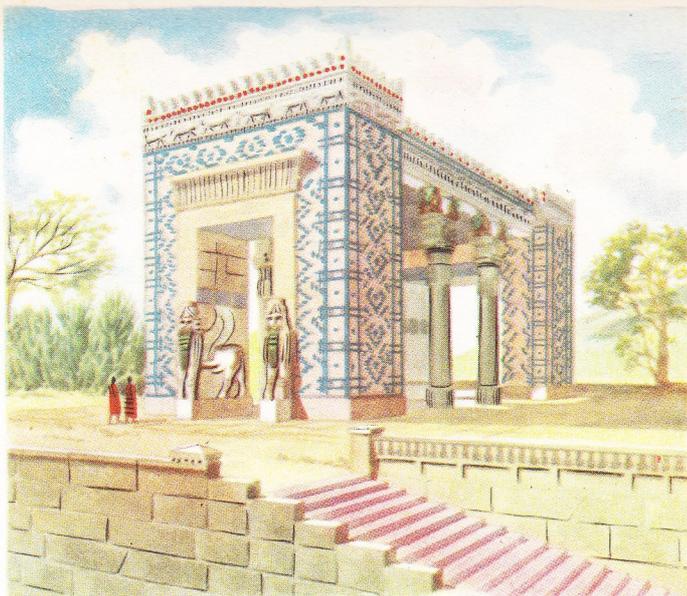
*Un Temple chaldéen à sept étages superposés sur une base carrée. Ces constructions étaient faites de briques séchées, qui étaient ensuite elles-mêmes revêtues de briques cuites.*



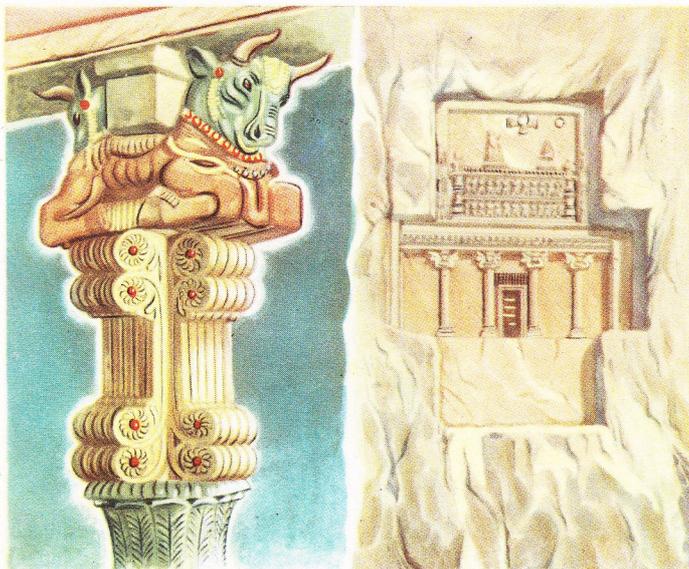
*Le palais du Roi Sargon (VIIe siècle) était un énorme édifice. Les sculptures les plus précieuses qui en furent retrouvées ont été transportées au Louvre. A chaque palais assyrien était attachée une tour pyramidale de sept étages, égaux en hauteur et en retrait les uns sur les autres. Celle du palais de Sargon avait environ 45 mètres de haut.*



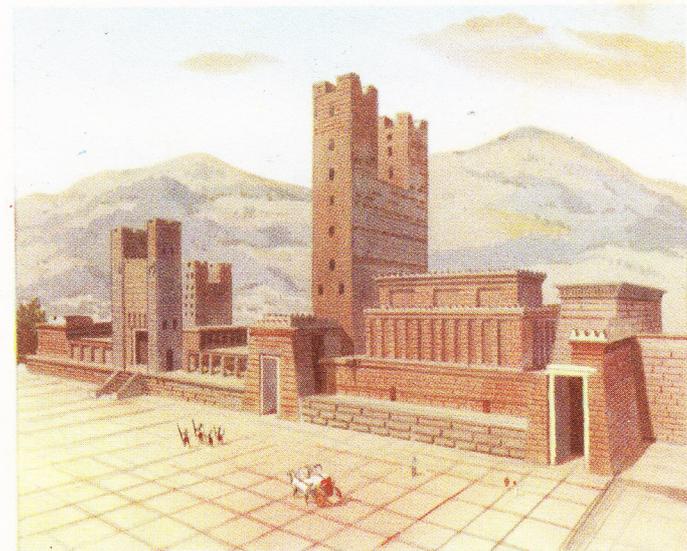
La porte principale du palais de Sargon II, décorée de magnifiques sculptures. Le personnage que l'on distingue au milieu des monstres ailés est Gilgamesh, ancien Roi assyrien.



Un palais de style dorique. Ce dessin provient du Trésor qui se trouvait à Delphes. Dans les métopes (c'est-à-dire les intervalles carrés séparant les triglyphes: ornements quadrilatéraux) étaient représentés les exploits d'Hercule et de Thésée.



Une colonne persane, dont les volutes sont surmontées de deux têtes de taureau. Des Colonnes semblables décoraient le Palais de Xerxès. A droite, reproduction d'un tombeau royal persan creusé dans le roc.



Le temple de Salomon, construit par un architecte et des ouvriers de Tyr. Il se composait d'un pronaos, ou portique, d'une cella et du sanctuaire. C'est dans le sanctuaire (ou saint des saints) qu'était déposée l'arche d'alliance.

étaient généralement cannelées, avec une base circulaire et deux ou trois chapiteaux placés l'un au-dessus de l'autre, décorés de fleurs, et, en leur partie supérieure, d'animaux (par exemple deux taureaux adossés).

L'art grec n'est pas entièrement sorti du sol grec. Il a subi les influences d'autres peuples, notamment du peuple égyptien, mais il sut tirer, des éléments qu'il découvrait ailleurs, des formes de la plus exquise pureté.

Les premiers Temples grecs furent construits avec du bois, tel le Temple d'Héra (qui deviendra la Junon des Romains). Mais comme les colonnes de bois ne tardaient pas à se détériorer, elles furent remplacées par des colonnes de pierre, qui, elles, n'exigeaient pas d'être protégées par des feuilles de métal.

Comme toutes les colonnes des Temples ne furent pas remplacées dans le même temps, l'examen de leurs chapiteaux nous offre un intéressant témoignage de l'évolution du style dorique. Ce style — ou plutôt cet ordre — a été jusqu'au temps de Périclès (Ve s. av. J.-C.) le seul type de l'architecture des Grecs, et, si les ordres ionique et corinthien existaient, ils étaient dans l'enfance. On le retrouve non seulement dans les Temples de la Grèce même, mais aussi dans l'Italie du Sud et en Sicile, où se dresse le Temple célèbre de Paestum. Selon Vitruve, la colonne dorique reçut les proportions du corps de l'homme, dont elle représenta la force, c'est-à-dire qu'elle fut, en y comprenant le chapiteau, six fois plus haute que le diamètre de sa tige. Cette colonne comporte une vingtaine de cannelures; elle s'amincit, en s'élevant, jusqu'au chapiteau. « Le chapiteau dorique, a écrit Perrault, d'après Vitruve, doit être divisé, selon sa hauteur, en trois parties, dont l'une est pour les plinthes avec la cimaise, l'autre pour le quart de rond, avec les annelets, la troisième pour la gorge du chapiteau. »

On appelle *abaque* la partie supérieure du chapiteau de colonnes sur laquelle porte l'architrave. L'architrave est la partie principale de l'entablement entre la frise et le chapiteau. Les annelets sont de petites pièces carrées, que l'on nomme aussi *filets* ou *listeaux*. La *gorge*, dite encore *gorgerin* ou *colerin*, est la partie la plus étroite du chapiteau.

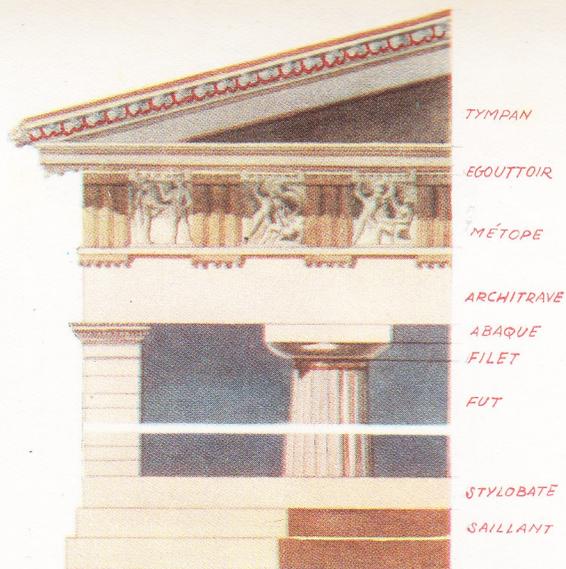
Le plan du Temple comporte une partie centrale qui est le *naos*, la maison même de la divinité, dont la statue y est conservée, et qu'elle vient quelquefois habiter en personne. Quand le pourtour extérieur présente, sur toutes ses faces, un rang isolé de colonnes éloignées du mur d'enceinte à distance d'un entre-colonnement, on dit qu'il est péripète (de *péri*, autour, et *ptéron*, aile). Un Temple *diptère* était entouré de deux rangs de colonnes. Chaque front d'un Temple diptère devait, selon Vitruve, avoir 8 colonnes, et chaque côté, 15.

Le Temple péripète constitue l'une des plus géniales inventions des architectes grecs. La sévérité de ses lignes est adoucie par des éléments de grâce et de fraîcheur inspirés de l'ornementation égyptienne: feuilles et fleurs.

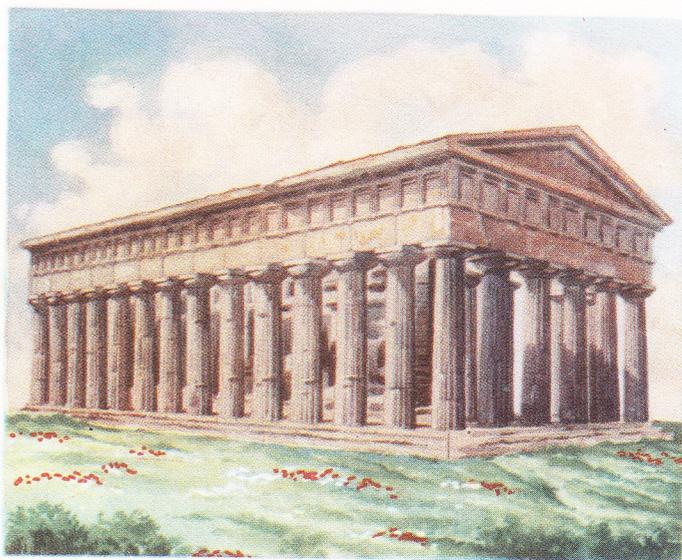
On peut encore admirer de nos jours, parmi les merveilles de la Grèce, le Temple de Poséidon (Neptune), celui de Zeus (Jupiter) sur l'Olympe, le Parthénon, consacré à la déesse protectrice d'Athènes.

Le Parthénon fut, à travers les temps, enrichi et embelli, comme le prouvent les anciennes chroniques du temps de Périclès. L'enceinte était partagée en deux salles, dont la plus grande était occupée par la statue de Minerve, oeuvre de Phidias. La frise extérieure représentait des épisodes de la Guerre des Centaures, de celle des Géants, de celle des Amazones. La frise du mur, sous la colonnade, représente la procession des Panathénées.

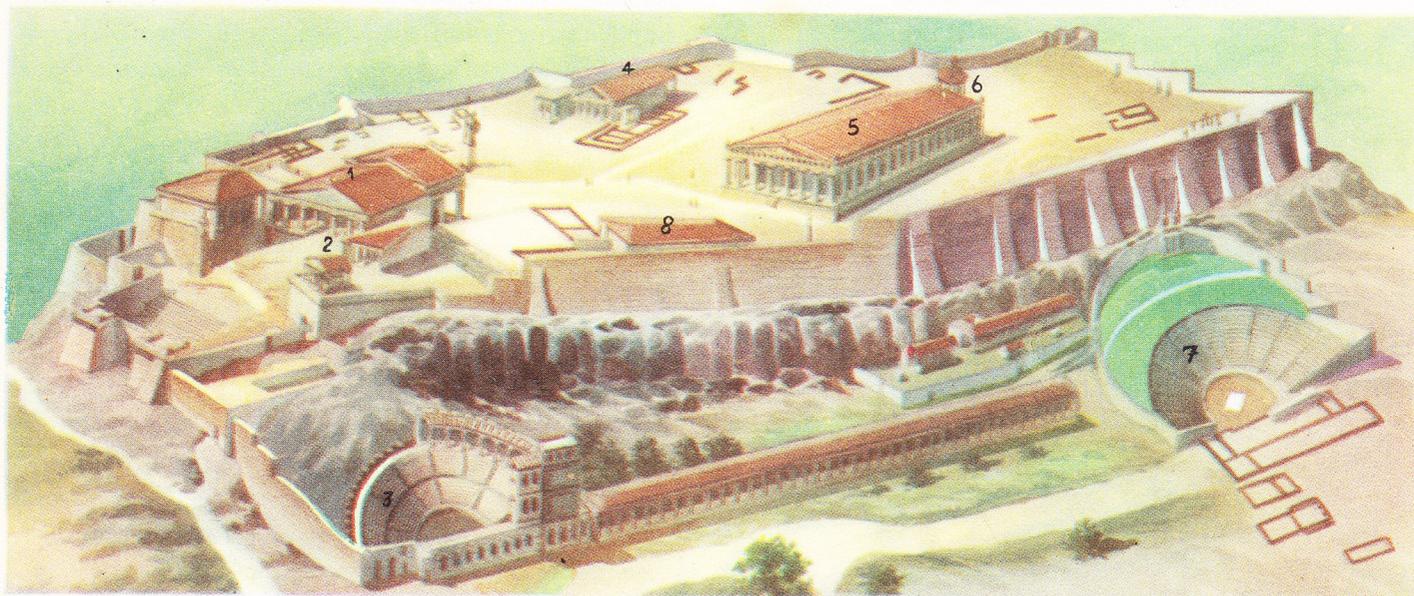
\* \* \*



Propylées de Xerxès à Persepolis. Hauteur des colonnes: environ 17 mètres. Un escalier, sur lequel pouvaient passer dix cavaliers côte à côte, conduisait au palais.



Temple de Poséidon (Neptune) à Paestum. C'est un des édifices les mieux conservés aujourd'hui. Un chef-d'oeuvre de style dorique.



L'Acropole d'Athènes. 1) Propylées; 2) Temple d'Athéna Niké; 3) Odéon; 4) Temple d'Erechtée; 5) Parthénon; 6) Temple de Rome; 7) Théâtre de Dionysos; 8) Calcothèque. L'Acropole contenait encore le Temple de la Victoire, celui de Minerve Poliade, et plusieurs autres aujourd'hui entièrement disparus.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





**VOL. III**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles